



L'APPEL DE CHARTRES

J'ose le prédire : Chartres deviendra, plus que jamais, le centre de la dévotion à Marie en Occident, on y affluera, comme autrefois, de tous les points du monde. C^{ad} Pie, 1855

N° 187 – Juin 2012

L'éditorial du Président de Notre Dame de Chrétienté

Nous sommes dans l'équipe victorieuse !



Chers amis pèlerins, gardons en mémoire ces paroles du Saint-Père prononcées voici quelques jours : « *Allons de l'avant, nous sommes dans l'équipe du Seigneur et donc dans l'équipe victorieuse* ».

Gardons-les en mémoire dans le combat contre les mauvaises lois que nous devons et allons mener durant les mois qui viennent - une autre manière de pèleriner pour le Bien Commun. Un marathon, un triple combat : pour le Vie, la Famille et l'École.

Auparavant, arrêtons-nous un instant pour savourer notre joie, après ce 30^e pèlerinage : un cru exceptionnel, par le nombre de participants et par le nombre de prêtres, lesquels ont tous témoigné de la grande ferveur de la colonne priante et ce, dès le samedi. Ils ne comptent plus les confessions, les demandes de direction spirituelle et les conseils, surtout pour les nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, naissantes pour certaines...

Voilà de quoi donner du baume au cœur de tous les bénévoles qui se dévouent, certains depuis un an, pour organiser le bon déroulement de notre marche annuelle. Je redis à chacun un très grand MERCI ! en particulier, à tous les prêtres, religieux, religieuses, séminaristes qui ont marché, prié et aidé à nos côtés. Ce

merci vient des pèlerins eux-mêmes qui nous l'écrivent : que de « fioretti » reçus... !!!

Trois évêques français ont participé à notre pèlerinage : Mgr Nahmias qui a prononcé le sermon lors de la belle messe à Notre-Dame de Paris, Mgr Aumônier qui s'est rendu sur le bivouac de Choisel et Mgr Pansard qui nous a accueillis dans la cathédrale de Chartres. En voyant tous ces jeunes, tous ces séminaristes, ils réalisent la puissante attraction de la Messe dans sa forme extraordinaire, dont nous souhaitons qu'elle continue de se développer en France et ailleurs. Les prêtres diocésains, encore plus nombreux qu'en 2011, qui tous la célèbrent, sont un signe magnifique de ce développement.

Voilà pour la Tradition. Quant à nos deux autres piliers, Chrétienté et Mission, ils ne forment plus qu'un ! Notre pèlerinage, en effet, est une prière publique qui vise à recevoir de Dieu plus de sainteté, mais aussi la force de nous engager à restaurer un pouvoir temporel chrétien sur les nations. Il nous faut donc des vocations économiques, culturelles, journalistiques et politiques...

Car le pèlerinage dans la Cité continue ! Mobilisons-nous, face aux lois qui menacent la Vie et la Famille : constitutionnaliser l'avortement, favoriser les recherches sur les embryons, légaliser l'euthanasie, l'union et l'adoption homosexuelles sont une totale contradiction de la loi naturelle.

Notre marathon va consister à expliquer pourquoi nous ne pouvons accepter, en conscience, des lois immorales. L'Église nous demande (CEC 2242) : « *le refus d'obéissance aux autorités civiles, lorsque leurs exigences sont contraires à celles de la conscience droite* ».

Oui, il s'agit pour nous, comme pour tous les hommes de bonne volonté, de résister aux lois idéologiques, de nous mobiliser pour le respect de la loi naturelle ; c'est une action de longue haleine ! Et si, par malheur, de mauvaises lois sont votées, il faudra, demain, agir pour les supprimer ; c'est une question de volonté !

C'est l'essence de la Chrétienté : avec l'aide de Dieu, rien n'est jamais perdu, car notre combat est fondé sur notre Espérance : celle d'être dans l'équipe victorieuse.

Hervé Rolland, Président de Notre Dame de Chrétienté

Samedi 26 mai – Vigile de la Pentecôte



6h00 - Le parvis de Notre-Dame de Paris se remplit. Les premiers cars de Province débarquent leurs pèlerins après une bien courte nuit ...



6h30 - Les portes de Notre-Dame de Paris ouvrent et les pèlerins commencent à remplir la cathédrale. Île-de-France en tête.

7h00 - Entrée de la procession dans Notre-Dame de Paris. Derrière la Croix plus de 60 séminaristes (plusieurs cars ne sont pas encore arrivés cependant), puis la procession des prêtres, suivie de Mgr. Jacquin, recteur de la cathédrale, de Mgr. Chauvet, curé de Saint-François Xavier, le célébrant, et enfin de Mgr. Jean-Yves Nahmias, évêque-auxiliaire de Paris, qui bénit la foule des pèlerins qui remplit maintenant la cathédrale.

La messe est célébrée par Mgr Patrick Chauvet. Mgr Jean-Yves Nahmias donne le sermon. Il appelle les pèlerins « *au témoignage héroïque de la sainteté, par un travail exigeant et pénible, appuyé sur le Christ et l'Esprit Saint* ».

« *Votre pèlerinage sera une étape précieuse pour l'unification de votre vie* ». Mgr. Nahmias rappelle l'importance du thème de ce pèlerinage « *Famille, berceau de la Chrétienté* », et combien, dans notre société blessée, ce thème demande d'être abordé avec finesse et délicatesse. Enfin Mgr. Nahmias demande d'écouter l'appel du Christ, spécialement l'appel aux vocations.

9h00 - La tête de la colonne de 6000 pèlerins adultes quitte Notre-Dame de Paris.

11h45 - A Amblainvilliers (Igny) Messe pour plus de 1500 pèlerins des chapitres Pastoureux (adolescents) Enfants et Familles.

L'APPEL DE CHARTRES



12h30 - La tête de colonne des adultes rejoint Amblainvilliers. De nombreuses familles arrivent pour le déjeuner. Le soleil donne ... ; l'après-midi s'annonce chaude !

14h00 - Fin du déjeuner pour les premiers pèlerins à repartir. Courage ! Les marcheurs se protègent du soleil par des couvre-chefs divers ...

15h00 Le passage dans les bois offre un peu d'ombre très appréciée.

17h00 La route est longue vers Saint Rémy les Chevreuse. Nous sommes maintenant plus de 8000 à marcher avec l'arrivée de nouveaux cars de pèlerins étrangers.

19h50 - Les premiers pèlerins des chapitres adultes arrivent sur le bivouac de Choisel. Quelle journée !... quel soleil !... Beaucoup de prières, d'efforts, de sacrifices grands et petits offerts sur la route aujourd'hui ... Mais tellement d'intentions à porter et à présenter à la Sainte Vierge ... pour les familles, les enfants, les malades ...

Petit point de situation avec le président de l'association et le directeur des pèlerins : ce sont 190 chapitres de marcheurs qui participent à cette édition 2012. Un grand cru ! De très nombreux nouveaux chapitres.

Sur le bivouac de Choisel plus de 400 bénévoles s'activent pour installer le bivouac : mise en eau, essai de l'électricité, montage des tentes. Les 10 poids lourds qui transportent les sacs des pèlerins déchargent leur cargaison.

L'abbé Coëffet, Aumônier Général du pèlerinage se réjouit du grand nombre de prêtres présents sur la colonne : plus de 100 prêtres ! C'est un signe fort et visible pour tous les pèlerins..., et cette présence nombreuse permet à beaucoup de pèlerins de se confesser ...



20h45 - Alors que les pèlerins continuent d'arriver, Mgr Eric Aumônier, évêque de Versailles, nous fait l'honneur et l'amitié de sa visite. Il est accueilli à l'entrée du terrain par Hervé Rolland, Président de l'association, et l'abbé Coëffet, Aumônier Général : « Monseigneur, vous êtes ici chez vous ».

Pendant une heure, Mgr Aumônier va rencontrer des pèlerins : pèlerins irakiens, pèlerins des Yvelines, chapitres enfants. En parcourant les allées, il reconnaît de très nombreux diocésains avec lesquels il échange quelques mots cordiaux. Enfin, avant de partir, il salue les responsables de toutes les régions de France. Merci, Monseigneur !

La veillée, organisée par les scouts de Riaumont, se déroule autour d'un grand feu de camp. Puis le silence descend sur le camp qui s'endort. Les corps ont besoin de repos ; les âmes sont tendues vers le Ciel.



Sermon de la vigile de la Pentecôte, par Mgr Nahmias, évêque auxiliaire de Paris

Laissez-vous saisir par le Christ !



« Laissez-vous saisir par le Christ, laissez-vous conduire par l'Esprit Saint ! »

« Je ne vous laisserai pas orphelins. » (Jn 14, 18). En ce début de pèlerinage, cette promesse du Christ retentit avec force, promesse qui prend toute son ampleur pour vous qui allez méditer sur la famille.

Le thème choisi pour cette année, « *Famille, berceau de la chrétienté* », est non seulement d'une urgence absolue pour vous, pour notre société, mais elle exige aussi beaucoup de finesse et de délicatesse. Il n'est pas nécessaire d'explicitier longuement combien les familles sont aujourd'hui malmenées. Pas seulement par les contraintes et les rythmes de vie de l'époque moderne, mais également par une déstabilisation bien plus profonde des familles qui présente des situations marginales comme des normes légitimes et surtout qui nie les principes fondamentaux de ce qu'est une famille.

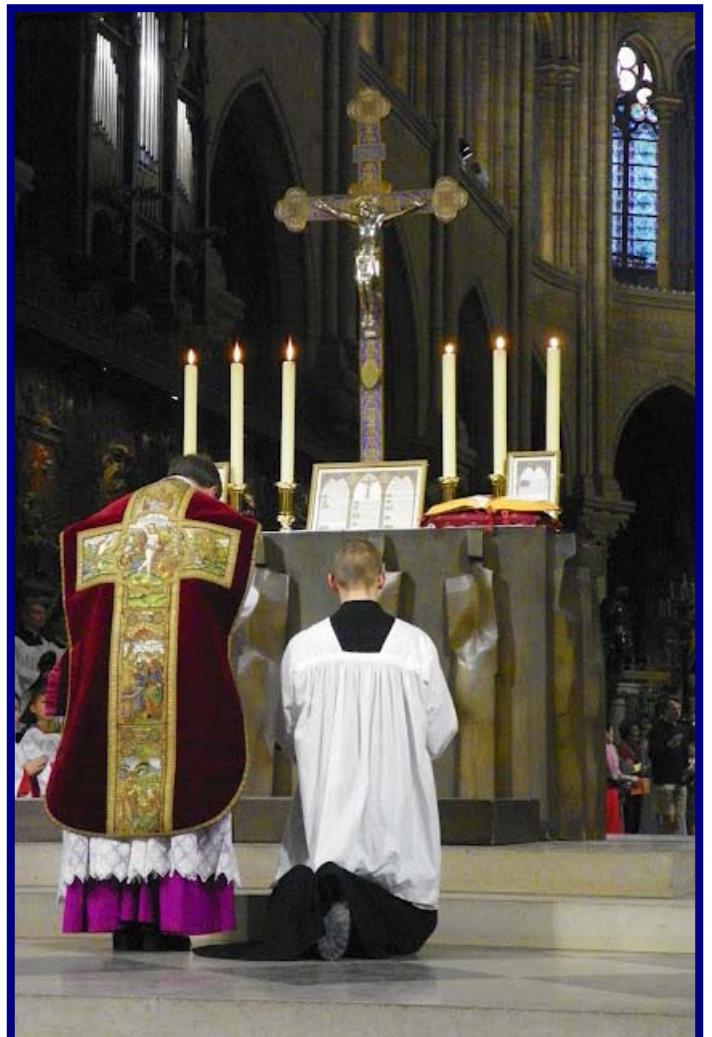
Je me permets de reprendre la définition de la famille que le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, a présentée à Barcelone aux jeunes Parisiens lors des JMJ de l'été dernier. « Une famille, c'est un homme et une femme, habituellement au service de l'éducation d'un ou plusieurs enfants. Pour que cette famille remplisse au mieux sa mission éducative, il faut qu'elle ait une stabilité réelle. On ne peut donc pas constituer une famille en dehors d'une détermination volontaire pour un engagement définitif. »

Pourquoi parler aujourd'hui de la famille exige beaucoup de finesse et de délicatesse ? Simplement parce que beaucoup d'entre nous, et tout spécialement parmi les plus jeunes, n'ont pas vécu dans des familles fondées sur cet engagement volontaire et définitif, ou n'en ont pas rencontrées. Pour beaucoup, la famille a été le lieu de multiples blessures.

C'est pourquoi demandez à l'Esprit Saint qu'il donne à chacun l'écoute respectueuse du frère, une écoute qui ne juge pas et qui ouvre un chemin de réconciliation et de vérité. Demandez aussi à l'Esprit Saint qu'il guérisse vos mémoires et éclaire vos consciences. Oui, qu'il éclaire les consciences : nous vivons dans une société sans repère moraux, une société transgressive et, le plus souvent, sans en avoir conscience, sans la perception vive que ces pratiques sont destructrices pour les personnes comme pour la société.

Chrétiens, nous respirons nous aussi cet air ambiant qui, de multiples manières, bouscule ou même inverse les repères moraux. Nous avons à faire un vrai travail de la raison pour pouvoir nous expliquer à nous-mêmes - et pouvoir expliquer aux autres - avec les mots d'aujourd'hui, les grands principes de l'anthropologie fondée sur les desseins du créateur. Sur la route de Chartres, vous allez commencer ce travail de la raison. A votre retour chez vous, merci de le poursuivre.

Dans cette situation que j'ai rapidement décrite, les chrétiens sont appelés non pas d'abord à faire de grands discours, mais à porter l'humble témoignage de leur pratique de vie. C'est ce qu'on appelle la sainteté ! Ce témoignage est aujourd'hui prophétique. Tous, nous connaissons nos limites et notre péché. Pourtant, le Seigneur nous appelle à une vie exemplaire.



L'APPEL DE CHARTRES

« Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre défenseur qui sera toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité. [...] Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. » (Jn 14, 16-17a. 18b). Pour ce travail exigeant et fidèle de l'unification de toute notre vie à la lumière de la volonté du Père, nous ne pouvons avancer sans nous appuyer sur le Christ sauveur et sur cet autre défenseur qu'est l'Esprit Saint. Pas de conversion de notre vie sans ce compagnonnage avec le Christ, sans une écoute fidèle de sa Parole. Pas de conversion de notre vie sans une vraie docilité à l'Esprit Saint. Ce pèlerinage est une étape précieuse pour l'unification de votre vie : laissez-vous saisir par le Christ, laissez-vous conduire par l'Esprit Saint.



Je voudrais maintenant éclairer la réalité de la famille par la révélation de l'amour trinitaire. « Dieu est amour » (1 Jn 4, 16). Dieu est trois fois saint et, comme le rappelle Benoît XVI, "Celui qui rencontre le Christ et entre dans une relation d'amitié avec lui accueille la communion trinitaire elle-même dans sa propre âme, selon la promesse de Jésus à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui (Jn 14, 23) ». Ainsi, toute réalité humaine est appelée à prendre pour modèle la sainte Trinité. Et le pape ajoute : « [La famille] est appelée à être une communauté d'amour et de vie, dans laquelle les diversités doivent concourir à former une « parabole de communion ». La famille apparaît donc comme une communion de personnes où chacun accueille la vie trinitaire et s'engage à aimer en actes et en vérité.

Je voudrais enfin parler des vocations. Certains d'entre vous commencent ce pèlerinage avec cet appel au fond du cœur, d'autres l'entendront au cours du pèlerinage, d'autres encore à leur retour. Mes amis, laissez-vous saisir par le Christ. Entrez avec lui dans une vraie amitié : vous ne serez jamais déçus.

Un mot sur Famille et Vocations. Pour certains, la famille, comme reflet de l'amour trinitaire, vous a aidés à vous ouvrir à Dieu et à répondre à son appel. Heureux êtes-vous et rendez grâce à Dieu. Appuyez-vous avec force sur ce trésor spirituel. D'autres n'ont pas trouvé dans leur famille ce soutien pour grandir dans la foi. Parfois même, celle-ci n'était pas partagée. N'ayez pas peur, car beaucoup de vocations aujourd'hui naissent dans ce climat. C'est signe de

la puissance de Dieu et de la gratuité de son appel. Pour d'autres encore, la famille a été un lieu d'épreuves et de blessures. N'ayez pas peur ; appuyez-vous résolument sur la grâce de Dieu et sa miséricorde. Ne vous trompez pas : rien n'est impossible à Dieu. Il est la source de l'amour et de toute guérison.

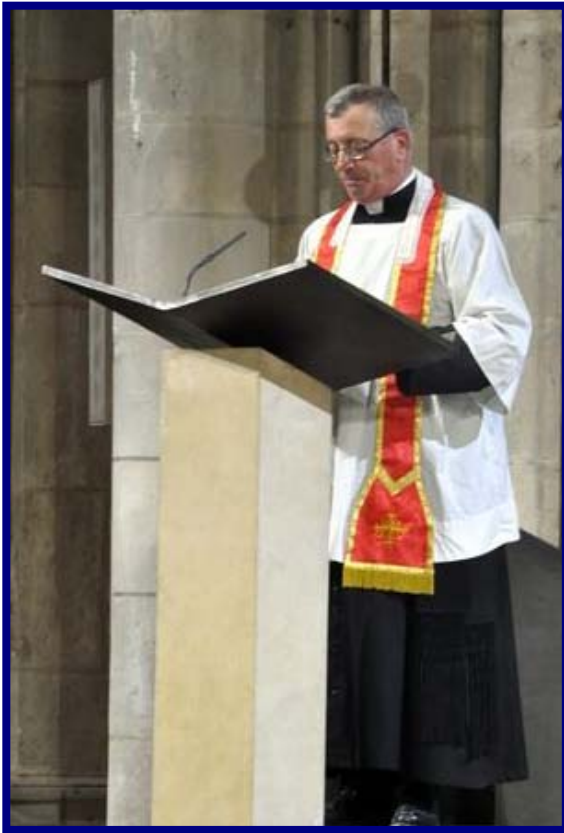
Enfin, pour vous qui vous interrogez sur un futur projet de vie conjugale ou qui venez de fonder une vie de famille, vous aussi laissez l'amour trinitaire vous éclairer. Si, pour vous, la famille a été comme le reflet de l'amour divin, rendez grâce et appuyez-vous avec force sur ce précieux héritage. Si la famille a été au contraire un lieu de souffrance et d'épreuve, n'ayez pas peur : laissez le Seigneur vous guérir par la douceur de son Esprit. C'est lui qui console et redresse, c'est lui qui nous rend capables d'aimer en actes et en vérité. Par sa bonté et sa miséricorde, le Seigneur vous appelle à bâtir un foyer qui resplendisse de sa présence.

Mes amis, à vous tous, bon pèlerinage, bonne route au souffle de l'Esprit Saint. Dans vos chapitres, par votre attention mutuelle et votre charité fraternelle, soyez le reflet de l'amour trinitaire. Bonne route dans l'unification de vos vies, à la lumière de l'amour trinitaire.



Mot d'envoi à Notre-Dame de Paris, par M. l'abbé Coëffet

Familles, en avant pour l'honneur de Dieu !



Voici donc que cette antique cathédrale nous a tous reçus, nous permettant ainsi d'accueillir notre Maître et Roi, Dieu fait homme, dont la Présence Réelle dans l'Eucharistie vient d'illuminer chacune de nos âmes.

Honneur à Son Eminence le Cardinal Vingt-Trois qui a accepté la demande de ses enfants ! Prière d'action de grâce aux intentions de Monseigneur Nahmias, de Monseigneur Chauvet et du recteur de cette cathédrale, Monseigneur Jacquin, qui ont marqué de leur présence l'aube de notre 30ème pèlerinage de Chrétienté.

Cathédrale de notre histoire, cathédrale de notre France, daigne donner à toutes les familles ici présentes le regard de ton glorieux passé : qu'elles en soient aujourd'hui illuminées pour en aimer davantage leur avenir.

L'avenir appartient aux familles, aux enfants aimés de leur père et mère. A l'heure de l'inversion démoniaque de l'ordre naturel, familles, n'ayez pas peur ! Les individus en nombre n'ont jamais pu imposer longtemps la loi de leurs plaisirs malsains. Ils ont même pu aller jusqu'au sang, jusqu'à imposer dans cette vénérable église le culte de leur raison « déraisonnante », pendant qu'ils assassinaient à quelques pas d'ici, massacraient en Vendée, noyaient à Nantes. Mais ils n'ont jamais remporté la victoire qu'ils espéraient : la famille humiliée, ridiculisée, continuait de vivre : bien plus, elle seule savait apprendre à ses enfants la grande devise : la famille pardonne, mais n'oublie pas ! Elle n'oublie pas que, pour devenir un homme, il faut savoir être un

enfant. Elle n'oublie pas que, pour savoir diriger, il faut d'abord savoir obéir.

C'est pourquoi l'avenir appartient aux familles de France : riches de leur histoire propre, elles continuent de construire l'Histoire commune. Cathédrale de Paris, cathédrale de France, regarde tes familles ! Elles arrivent de toutes tes provinces, brandissant fièrement les oriflammes de leurs vivaces traditions ! Celles que l'ennemi veut diviser ont décidé aujourd'hui que les guerres intestines ont vécu : écoute, ô Notre Dame de Paris, le souffle puissant de leur prière commençante sur la route de Chartres, l'enthousiasme de leurs chants d'unité et de passion commune pour la patrie qui vit en elles.

Au sein de ce vaisseau, toutes les familles sont réunies par la Barque qui ne coulera jamais. Familles, vous êtes les familles de l'Eglise Catholique, vous êtes la puissance du Christ-Roi et Sauveur. Vous en recevez l'amour de l'Universel qu'elle proclame à temps et contretemps. Quelle joie de prier et chanter avec vous, familles de tous pays, familles de l'Eglise, la seule internationale qui tienne... C'est par elle que nous vous retrouvons, frères et sœurs de la grande histoire de l'Europe Chrétienne, de l'immense chaîne du Catholicisme. Et vous qui venez de pays encore plus lointains, vous nous apprenez la vitalité de la véritable fraternité chrétienne. Les enfants de France vous accueillent avec le respect dû à tous ceux qui partagent l'honneur de la Foi, la certitude de l'Espérance, la délicatesse de la Charité de Dieu.

Familles unies, en avant pour l'honneur de Dieu ! L'heure est à la souffrance dans la joie, à la prière dans l'humilité, à l'unité dans la grâce du sacrifice renouvelé et permanent de notre seul Maître et Roi. L'Eglise compte sur notre dévotion pour construire et fortifier le mystère de Son unité divine. Ne décevons aucun de nos frères.

Qu'on nous pardonne, à nous Français ! Mais comment ne pas prier en cet instant avec le Vénérable Pie XII qui composa cette belle prière pour notre pays : « Ô Mère céleste, Notre Dame, vous qui avez donné à cette nation tant de gages insignes de votre prédilection, implorez pour elle Votre divin Fils ; ramenez là au berceau spirituel de son antique grandeur, aidez-là à recouvrer, sous la lumineuse et douce étoile de la Foi et de la vie chrétienne, sa félicité passée, aidez-là à s'abreuver aux sources où elle puisait jadis cette vigueur surnaturelle, faute de laquelle les plus généreux efforts demeurent stériles, ou tout au moins bien peu féconds, qu'elle s'unisse à tous les gens de bien des autres peuples, parvienne à s'établir ici-bas dans la justice et dans la paix, en sorte que, de l'harmonie entre la patrie de la terre et la patrie du ciel, naisse la véritable prospérité des individus et de la société toute entière. »

Montjoie, Saint Denis !

Dimanche 27 mai – Fête de la Pentecôte



4h00 : Réveil de la logistique ; 4h30 : Messe de la Logistique

05h00 : Réveil des pèlerins.

6h10 : Départ de la colonne des adultes. Aujourd'hui, c'est la région Centre qui marche en tête. Dans chaque chapitre, la prière du matin ouvre cette journée de marche.

9h00 : Forêt de Rambouillet, Parc Fougères

La forêt est encore silencieuse. Prête à accueillir les pèlerins. Bannières au vent, la colonne s'avance en chantant à l'ombre des grands arbres.

12h45 : Messe

16h00 - Les derniers pèlerins sont partis des Courlis, dont le

champ est rendu, impeccable, à son état original. Un beau témoignage de l'efficacité des équipes logistiques dont le dévouement et l'organisation permettent aux 8000 pèlerins de rallier Chartres dans les meilleures conditions !

16h15 - La colonne progresse dans la Beauce magnifique. Chapelets, chants et méditations se succèdent dans les chapitres qui se groupent derrière leurs bannières et leurs drapeaux. En tête de chaque chapitre, un pèlerin porte une croix sur laquelle est inscrit le nom du chapitre : Saint Hilaire, Sainte Thérèse, Saint Louis, Saint Martin, Abbé Montarien, Saint François de Sales, Sainte Madeleine du Barroux... Les saints du ciel marchent avec nous ! Entre les chapitres, des prêtres confessent, inlassablement...

17h00 - Pause de Batonceau. Un peu de repos, quelques gorgées d'eau bien méritées pour nos pèlerins courageux. L'un d'entre eux dit être venu prendre l'air...l'air du bon Dieu. Pour Jean, d'un chapitre parisien, le pèlerinage est l'occasion de se plonger aux sources pour repartir de plus belle dans la vie quotidienne. Un franciscain nous confie qu'il vient ici « *d'abord, pour expier ses péchés* », mais aussi afin d'affirmer la dignité de la vie humaine depuis la conception jusqu'à la mort.



17h25: Nous marchons quelques kilomètres avec le chapitre St Mary of The Cross, chapitre peu commun, puisque ses membres ont parcouru plus de 20 000 kilomètres pour nous rejoindre : ils viennent d'Australie !

Sous le patronage de cette sainte Australienne toute récente (canonisée par Benoît XVI en 2010), une vingtaine de personnes, dont 3 prêtres, ont fait le déplacement. Fraichement atterris, ils se sont regroupés à Paris vendredi pour quelques emplettes de matériel - chez Décathlon (sic!) - qui, faute de pouvoir être remonté en Australie, sera donné aux bonnes œuvres sitôt le pèlerinage achevé !

C'est en 1998 que commence l'aventure, quand quelques Australiens font le déplacement à Chartres. L'un d'entre eux, devenu prêtre depuis, met en place un pèlerinage local, « plus facile et surtout plus lent ! ». Comme le reconnaissent en plaisantant ces Australiens joviaux: « This one is for the pros ». Tous sont des habitués de la forme extraordinaire, puisque cette liturgie est accessible dans toutes les provinces de l'île. Certains profitent de l'occasion pour rester quelques semaines en France et profiter de notre beau pays! D'autres au contraire, arrivés vendredi, repartiront dès mercredi dans leur île lointaine. Ravis de l'accueil qui leur a été réservé, ils ont déjà réservé leurs billets pour l'année prochaine: « We'll be back ! »

17h42: Portant Marie notre Mère, la tête de la colonne arrive à la halte d'Emancé

19h20 - Pentecôte ! Pentecôte ! Après l'arrivée en car des pèlerins enfants et pastoureaux, le bivouac de Gas accueille maintenant les pèlerins adultes, aux visages hâlés par le soleil et marqués par l'effort, aux regards éclairés par les grâces reçues en ce jour de Pentecôte - la Sainte Eucharistie, le sacrement de pénitence - et par la joie de la marche fraternelle.

L'APPEL DE CHARTRES

20h15 - Rencontre avec l'équipe propreté, le Chapitre « Poubelle »

Cette équipe à l'abord sympathique est celle qui, durant les trois jours du pèlerinage, assure la propreté et le nettoyage des lieux de pauses, de déjeuner et de bivouac. Leur équipement est à la hauteur de leur efficacité : 2 camionnettes de 12 m3 transportent les 200 poubelles qui reçoivent les déchets des marcheurs de la colonne. Dans la première, Alexandra et ses deux acolytes qui s'occupent des 160 poubelles des espaces de déjeuner et de bivouac.



Il faut à chaque fois installer les poubelles avant l'arrivée des pèlerins et toutes les récupérer après leur départ avant de les réinstaller avant la pause suivante. Dans la seconde camionnette, plus légère, l'équipe de Véronique qui s'occupe des 40 poubelles des pauses de la marche (2 le matin, 2 l'après-midi), au roulement plus rapide.

En tout, les équipes de Maureen Lemoine, l'Hercule de ces écuries d'Augias, ont jeté l'année dernière plus de 5 tonnes de déchets. Ce sont plus de 20 bénévoles qui assurent le ramassage des sacs poubelles à chacune des pauses pour les jeter dans la benne qui suit le pèlerinage pendant les trois jours. Cette benne est vidée deux fois pendant le pèlerinage dans un site de retraitement en périphérie de Chartres. « La collaboration avec les objets trouvés est évidemment très importante », nous dit Marie-Laure, exhibant sa trouvaille de la journée, une bannière de chapitre oubliée par ses légitimes propriétaires au moment d'une pause.

Si les lieux de pause sont en général laissés par les pèlerins dans un état facilitant la récupération des déchets, Benoît déplore malgré tout un gaspillage d'eau et de nourriture important, contrariant l'esprit de pauvreté marquant le pèlerinage. L'équipe a sa propre vie spirituelle, à l'écart des chapitres de marcheurs, mais non moins intense, le rosaire et les topos ponctuant le travail humble et indispensable de cette équipe discrète et efficace. Merci pour votre travail de l'ombre, chers bénévoles!



22.00 - « *Daignez recevoir ma louange, ô Vierge bénie !* ». Ce soir, des pèlerins se consacrent à la Très Sainte Vierge Marie, devant le Saint Sacrement exposé au milieu du bivouac de Gas. Ils se sont préparés pendant 33 jours à cet acte qui est comme un résumé de notre pèlerinage : aller à Jésus par Marie. Cette consécration est un moyen très efficace d'approfondir notre union à Jésus Christ, en nous habituant à agir par Marie, pour Marie, avec Marie, en Marie.

23.00 - Devant le Saint Sacrement, par centaines, les pèlerins sont en adoration. Après la longue marche de la journée, la Messe, les méditations et le rosaire, les pauses et les chants, chacun vient déposer ici son humble fardeau devant le Christ réellement présent... « *Tantum ergo sacramentum...* »

Sermon du dimanche de Pentecôte, par M. l'abbé Coëffet

Le combat de la famille est le combat de Dieu !

En ce Dimanche de Pentecôte, c'est bien évidemment le Saint-Esprit qu'il nous faut d'abord invoquer : Il est l'expression personnifiée de l'Amour mutuel du Père et du Fils. La Sainte Trinité se trouve ainsi à la tête de notre pèlerinage. Le renouvellement non-sanglant de l'unique sacrifice du Christ nous permet d'adresser à cette même Sainte Trinité la plus parfaite adoration. C'est par le Saint-Esprit que nous laissons notre âme pénétrer le plus grand mystère de notre religion : Lui seul peut nous donner le goût et la connaissance de la Vérité.



Mais, chers pèlerins, la Vérité ne peut pas rester dans les hautes sphères réservées à quelques intellectuels. Celui qui a affirmé « qu'il était la voie, la vérité et la vie » est Dieu

fait homme. Par Sa divinité, Il nous montre l'amour créateur de Dieu pour Sa créature. Par Son humanité parfaite, Il affirme que cette créature n'est véritable que dans son lien avec Dieu. Le Christ a voulu être homme. N'est-ce pas pour montrer que l'appartenance à Dieu se réalise dans les réalités les plus simples et les plus quotidiennes ? La Sainteté n'est pas celle des miracles : elle est d'abord la vie de chaque jour.

Nous sommes aujourd'hui protégés par les époux Beltramme-Quattroci, béatifiés comme couple par le pape Jean-Paul II le 21 Octobre 2001. La volonté du Saint-Père était évidente : à travers ce couple exemplaire, Jean-Paul II voulait hisser sur un pavois mérité la famille chrétienne.



La famille ! L'œuvre majeure de l'Eglise à travers les siècles. L'Eglise a humanisé la famille païenne de la Rome antique : elle a remplacé la « bulla », par laquelle le père de famille acceptait ou refusait l'enfant, par le Baptême, puisque Dieu accueille tous les enfants conçus en créant leur âme personnelle. L'Eglise a christianisé la famille barbare en lui expliquant son véritable rôle, dépassant largement la place de la tribu. Ce faisant, elle a jeté, en plein désordre, les bases de la Patrie, préparation organisée de la véritable patrie du ciel.

Et voici que, du désordre humain, se lève le rameau de l'ordre divin : la grande famille bénédictine essaime à travers l'Europe, fortifiant la famille, de toute nation, de toute origine, lui donnant ses lettres de

noblesse, rappelant aux parents l'honneur du sacrement reçu et donné au mariage, apprenant aux enfants l'obéissance, vertu mère de la Tradition. A l'ombre du monastère, la famille a plongé ses racines dans le terreau des abbés de Cluny et de Cîteaux.

Comment s'étonner alors que le véritable défenseur de la Cité, le vrai politique, qu'il fût roi, empereur ou seigneur, ne désire aucune autre forme d'action que celle de la famille ? Par la chevalerie chrétienne, le seigneur est d'abord le premier

responsable du pacte qui le lie aux familles qui lui sont confiées. Le roi ou l'empereur savent que l'honneur n'est possible que si la charge est remplie, charge que Dieu seul confie en se servant des institutions humaines. Ne les voyez-vous pas, frères pèlerins ? Ils sont là, ils veillent, leur grandeur se réveille à votre vue. Saint Louis du royaume des lys, Saint Edouard de la vénérable Angleterre catholique, Saint Etienne de la Hongrie, rayonnante de sa lutte millénaire contre toute forme de totalitarisme, jusqu'au Bienheureux Charles de Habsbourg, dernier empereur, mais premier de ceux qui ont désiré avant tout donner à la famille la paix de Dieu.

Ô vous, saints et saintes, bienheureux et bienheureuses, nous vous implorons, nous croyons, nous vous aimons. Vous êtes les chefs de cette armée invisible de chacune de nos familles, de nos ancêtres, dont la terre porte encore le nom, héros authentiques et discrets de chacune de nos patries.



Car voici que l'ennemi de mort se lève contre l'Auteur de la Vie, ennemi rempli d'orgueil et d'impudence. Chers pèlerins, il jette dans l'opprobre votre foule merveilleuse de ce jour, le chant d'innocence joyeuse de vos enfants, l'attention respectueuse que nous portons tous aux anciens, l'hymne glorieux de nos familles. Il nous oppose la tristesse libertaire de l'avortement, la pourriture étatique et organisée de nos enfants, la satisfaction pharisaïque de l'exécution de nos anciens, l'inversion démoniaque et sinistre de la famille naturelle.

Et voilà pourquoi nous nous levons.

Qu'avons-nous à leur opposer ?

Parents, vous possédez cet amour vivifié de chaque jour, la réalité du sacrement qui grandit quotidiennement. Vous savez bien que vous n'êtes parfaits, ni l'un, ni l'autre. Mais vous savez bien aussi que le sourire qui pardonne construit davantage que l'aigreur de la rancune. Chacun de vos anges gardiens est près de vous : il vous conseille la patience et la persévérance, la véritable confiance en Dieu. Et lorsque le découragement envahit le foyer, l'ange gardien saisit la balance du mariage et montre le plateau chargé du rayon divin qui fabrique la sainteté des époux, dont chacun pense à l'autre pour regarder ensemble.

Enfants, ne vous laissez pas prendre par l'ennui mondain qui ne sait rien, ne veut rien, ne comprend rien. Regardez vos parents : ils vous apprennent la richesse de ceux qui vous ont précédé : nobles ou roturiers, gens des armes ou commerçants, paysans ou ouvriers, connus ou inconnus ; vous portez désormais l'honneur et la richesse d'un nom

qu'il vous appartient de faire respecter, par l'exemple que vous donnerez. Apprenez, et vous serez grands ! Maintenez et développez l'héritage : vous construisez » demain » !

Cette sainteté quotidienne et familiale nous fait proclamer que le modèle de la famille est unique : un père, une mère, des enfants.

Avec l'Eglise, nous affirmons que l'école est l'auxiliaire privilégié des parents, premiers et légitimes dépositaires de l'éducation de leurs enfants. L'école ne peut pas les remplacer ; l'école ne doit pas leur être opposée ; aucune autorité, spirituelle ou temporelle, ne peut prendre la place des parents.

La vie ne se décompose pas en morceaux : elle est ou elle n'est pas. De la conception à la mort, l'homme est dépositaire de ce qui ne lui appartient pas ; dépositaire, donc responsable ; responsable, donc astreint à rendre compte.

Alors, pèlerins et familles réunis, n'oubliez pas : la sainteté s'apprend sur les genoux de notre mère, par l'instruction de notre père, par le respect de ceux et celles dont le regard commence de rejoindre l'Eternité.

Aux armes, catholiques ! Le combat de la famille est le combat de Dieu !

Discours d'Hervé Rolland, dimanche de Pentecôte

Allons occuper les places que les autres occupent



Chers pèlerins, nous voici au milieu de nos trois jours de marche. C'est le moment de nous rappeler que notre pèlerinage est de Chrétienté, c'est-à-dire qu'il a un double aspect : c'est un acte religieux, bien sûr, mais c'est aussi un acte politique, dans la Cité, un culte public rendu au Christ, notre réponse au laïcisme desséchant de trop de nos gouvernants.

Et cela nous conduit à une double demande : à Dieu, nous demandons de nous donner plus de sainteté, mais aussi plus de compétence et la force de nous engager à restaurer un pouvoir temporel chrétien sur les nations. Sans Dieu, c'est humainement impossible.

Avec l'arrivée au pouvoir en France des tenants de la culture de mort, l'heure est à la mobilisation, spirituelle et civile, car ils préparent de mauvaises lois : ils parlent de constitutionnaliser l'avortement, de favoriser les recherches sur les embryons, ou de légaliser l'euthanasie, l'union et l'adoption homosexuelles. C'est une totale contradiction de la loi naturelle, c'est prendre le risque inouï de détruire l'ordre des nations !

Après l'avortement, nous risquons de monter d'un cran dans l'inacceptable, ce qui doit réveiller nos énergies. Merci à tous ceux qui réagissent et se dressent contre ces idéologies, parmi lesquels plusieurs évêques français, qui ont parlé comme le fait le Saint-Père.

Voici moins d'un an, à Zagreb, Benoît XVI nous a montré la voie (je le cite) :

« Malheureusement, nous devons constater, spécialement en Europe, que se répand une sécularisation qui porte à la marginalisation de Dieu dans la vie et à une croissante désagrégation de la famille.

On absolutise une liberté sans engagement pour la vérité, et on entretient comme idéal le bien-être individuel à travers la consommation des biens matériels et des expériences éphémères ; on réduit l'amour à une émotion sentimentale et à une satisfaction de pulsions instinctives, sans s'engager à construire des liens durables d'appartenance réciproque et sans ouverture à la vie.

Nous sommes appelés à contester une telle mentalité !

Auprès de la parole de l'Église, le témoignage et l'engagement des familles sont très importants, votre témoignage concret, surtout pour affirmer l'intangibilité de la vie humaine de la conception à sa fin naturelle, la valeur unique et irremplaçable de la famille fondée sur le mariage et la nécessité de mesures législatives qui soutiennent les familles dans la tâche d'engendrer et d'éduquer les enfants.

L'ouverture à la vie est signe d'ouverture à l'avenir, de confiance dans l'avenir, de même que le respect de la morale naturelle libère la personne au lieu de l'humilier ! Le bien de la famille est aussi le bien de l'Église ».

Alors, chers pèlerins, que faire ?



Nous engager au service du bien Commun, sur deux fronts : « *Ora et Labora* ». D'abord, prier, travailler à notre conversion, nous remplir de la grâce et de la force du Christ et ce pèlerinage nous y aide, mais pas seulement. Le catholicisme est réaliste et incarné.

Pour prendre une analogie sportive, nous entamons un marathon, dans la durée. Notre mobilisation et notre travail visent à inverser le cours des choses, à faire en sorte que les lois immorales, demain, soient changées ! Il n'y a pas de sens de l'histoire, c'est une idée de philosophe. Le seul sens, la seule voie, c'est le Christ.

Que nous dit l'Eglise dans son catéchisme ? : « *Le citoyen est obligé en conscience de ne pas suivre les prescriptions des autorités civiles quand ces préceptes sont contraires aux exigences de l'ordre moral, aux droits fondamentaux des personnes ou aux enseignements de l'Évangile* ». L'Eglise nous demande : « *le refus d'obéissance aux autorités civiles, lorsque leurs exigences sont contraires à celles de la conscience droite* ».

C'est l'essence de la Chrétienté : avec l'aide de Dieu, si nous le prions, rien n'est jamais perdu. Regardez l'immense combat des Polonais qui provoqua la chute du communisme. Voyez les progrès de la culture de vie, par ex les Etats Américains qui réduisent ou interdisent l'avortement. Ils résistent, ils se battent et ils réussissent.

Désormais, c'est notre tour. Ne restons plus passifs et résignés, notre combat est fondé sur notre Espérance. Une fois formé, chacun doit s'engager dans la place que lui assigne le Christ par ses dons. La culture, les media, la politique, « *domaine de la plus vaste charité* » (Pie XI), etc. Allons occuper les places que « les autres » occupent, car nous n'y sommes pas. Allons affronter et faire chuter ces idéologies de mort : le Christ nous y appelle !

Chers amis pèlerins, pour reprendre la métaphore de notre marathon, redisons les paroles que Benoît XVI a prononcées lundi dernier : « *Allons de l'avant, nous sommes dans l'équipe du Seigneur et donc dans l'équipe victorieuse* »



Lundi 28 mai – Lundi de Pentecôte



6h40 - La colonne s'ébroue et, un à un, les chapitres quittent le bivouac. Objectif : Notre-Dame de Chartres, dont les pèlerins ont déjà aperçu les flèches hier dans l'après-midi. L'aumônier général adjoint du pèlerinage invite chacun à préparer « ses vêtements du cœur » à l'entrée dans l'antique sanctuaire marial. Dans les chapitres, la journée de marche commence par la prière.

8h00 - La colonne s'avance, immense, priante, dans les blés verts. Comme le soleil attire vers lui les jeunes blés, ainsi la grâce de Dieu fait grandir les âmes vers le ciel...

9h30 - Halte au bois du Séminaire.

Nous passons quelques instants avec le chapitre Saint Benoît-Joseph Labre, ce saint clochard et vagabond du XVIII^e siècle. Depuis cinq ans qu'il existe, ce chapitre propose à quelques SDF parisiens, rencontrés pendant l'année, de partager les kilomètres du Pèlerinage. Cette année, 40 personnes, de tous horizons et de tous coins de France accompagnent 6 SDF. Ce chapitre est en lien avec les Missionnaires de la Miséricorde Divine et son groupe de Témoins de la Miséricorde parisien, qui maintient le lien avec les SDF au long de l'année.



Tout a commencé il y a cinq ans, quand deux SDF rencontrés dans la rue, partirent sur les routes de Chartres avec le chapitre Missio. Ensuite, le bouche à oreille et le lien d'amitié, resserré plusieurs fois par an par des rencontres

dans la rue entre certains pèlerins et les SDF, ont permis que ce petit groupe s'étoffe d'année en année.

Certains SDF ont déjà plusieurs pèlerinages derrière eux. C'est le cas de Chantal, qui fait le pèlerinage pour la 3^{ème} fois consécutive. Quand Thomas lui a proposé de venir, elle a dit oui tout de suite, d'abord pour sortir de Paris et se changer les idées, et aussi parce qu'elle croit en Dieu, et que l'ambiance de la colonne l'enchantait. Elle se joint au petit groupe de SDF fidèles qui chaque année arpentent les routes de Chartres. Si la communication avec les autres pèlerins n'est pas

toujours évidente, le chef de chapitre organise des moments privilégiés de rencontre, entre méditations et chapelets, pour que chaque pèlerin puisse parler et partager fraternellement.

9h15 - A la pause du bois du Séminaire, les enfants dansent au son d'une cornemuse. La statue de Notre-Dame, qui est portée en tête de colonne, se repose avec les pèlerins...

10h00 - Pendant que la colonne avance, les éclopés se réunissent dans la prairie de Oiseme (pause déjeuner), où commence pour eux la méditation du chapelet.

12h30 - Halte de Oiseme



L'APPEL DE CHARTRES

Dom Louis-Marie, le TRP Abbé de l'abbaye Sainte Madeleine du Barroux, a rejoint la colonne dans la matinée. Il accepte bien volontiers de répondre à quelques questions.



Pourquoi avoir rejoint le pèlerinage ?

Dom Gérard est, avec d'autres, à l'origine de l'organisation de ce beau pèlerinage. C'est par fidélité à son héritage, pour représenter notre Communauté, que je marche vers Chartres. Nous avons aussi beaucoup d'amis du monastère dans la colonne.

Un mot sur le thème du pèlerinage ?

La famille est beaucoup attaquée depuis 50 ans. Or, il faut avoir à l'esprit que c'est par elle que se joue le salut des âmes. Il faut beaucoup prier pour les familles, pour qu'elles soient des exemples. Notre fondation Notre Dame de la Garde est placée sous la protection des apparitions de l'Île Bouchard, où la Vierge Marie a promis le bonheur pour les familles. C'est justement parce que la famille est le champ de bataille de notre époque actuelle. Durant une conférence du professeur Lejeune, une femme s'est levée et a dit : « Nous voulons détruire la société chrétienne. Pour cela nous devons détruire la Famille. Pour détruire la Famille, nous devons nous attaquer à son membre le plus faible. C'est pour cela que nous sommes pour l'avortement. » Nos ennemis ne se reposent jamais, alors nous non plus !

Quel message voulez-vous faire passer aux pèlerins ?

La conduite à suivre, c'est l'exemple de l'Amour du Christ et de l'Eglise : Le Christ se sacrifie pour son Eglise, qui reste elle unie fermement à son Epoux. Les familles chrétiennes doivent être des exemples d'unité, de fécondité et de joie. Les familles chrétiennes sont nos étendards aux yeux du Monde.

Monseigneur Chauvet, vicaire épiscopal du diocèse de Paris et curé de la paroisse Saint François Xavier à Paris, a rejoint la colonne en cette dernière journée de marche. Nous l'interrogeons :



Monseigneur, pour quelle raison êtes-vous présent aujourd'hui au pèlerinage ?

Je suis ici au nom du Cardinal André Vingt-Trois, de même que j'ai célébré la Messe d'envoi du pèlerinage samedi matin à Notre Dame de Paris au nom du Cardinal, afin de témoigner de la sollicitude de l'archevêque de Paris envers le pèlerinage Notre-Dame de Chrétienté. Dans l'Eglise, nous appartenons à la même famille, riche de son unité - qui ne signifie pas uniformité et laisse place à la diversité - et nous voulons vivre une spiritualité de la communion.

Pouvez-vous nous dire un mot sur le thème du pèlerinage : « Famille, berceau de la Chrétienté » ?

Comme le dit Benoît XVI "toute famille chrétienne est une bénédiction pour le monde". Je suis convaincu que la réévangélisation du monde passe par les familles, leur sainteté, leur épanouissement, leur joie et leur rayonnement !

Un dernier mot pour les pèlerins ?

Familles, soyez de plus en plus catholiques ! Vivez en profondeur le sacrement du mariage !

14h00 - Les pèlerins arrivent sur le parvis de Notre Dame de Chartres ! Après 3 jours de marche, les voici aux portes du sanctuaire marial ! Chartres sonne, Chartres t'appelle, gloire et honneur au Christ Roi !



L'APPEL DE CHARTRES



15h30 - La messe de clôture du pèlerinage débute. La messe est célébrée par M. l'abbé John Berg, supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pierre. L'alternance de polyphonies et de grégorien porte les pèlerins dans la prière et la contemplation du Christ offert sur l'autel. A l'intérieur ou à l'extérieur sous le soleil de plomb inondant le parvis, les marcheurs reçoivent les ultimes grâces de ce pèlerinage. Chez nous soyez Reine!

17h30 - Procession de sortie de la messe. Le vent fait claquer les bannières et les oriflammes à la sortie de la cathédrale. Monseigneur Pansard, que précèdent des centaines de prêtres et séminaristes, bénit la foule des fidèles à genoux. Rendez-vous au prochain pèlerinage de Chartres !



Sermon du lundi de Pentecôte, par M. l'abbé John Berg

Le Christ a vaincu le monde



Il y a presque vingt ans, je marchais pour la première fois vers Chartres. Ce fut une grande grâce. J'étais pèlerin parmi les pèlerins. J'appartenais à un groupe de séminaristes venant de notre séminaire de Wigratzbad en Allemagne. Nous avons usé nos semelles comme tant d'autres, priant avec nos pieds, et nous sommes arrivés au bout de trois jours, fatigués mais heureux, auprès de Notre Dame de Chartres.

Quelle joie ce fut de mettre mes pas dans ceux de saint Louis et de Charles Péguy, et de cheminer à leur suite, de « Notre-Dame des Villes » à « Notre-Dame des Champs » !

Certaines choses m'ont alors plus particulièrement frappé : d'abord, je me suis dit

que le prédicateur devrait toujours – s'il le peut – marcher lui-même de Paris à Chartres et tenir compte dans son sermon de la fatigue des pèlerins. Aussi, je m'efforcerai d'être bref.

Surtout, je fus impressionné et édifié par les milliers de familles, de jeunes, d'enfants, marchant, chantant et priant ensemble sous le soleil brûlant comme sous la pluie battante pendant trois jours pour arriver à bon port, ici à Chartres.

Comme il est enthousiasmant de participer à une telle aventure spirituelle, en plein siècle matérialiste ! Pour l'étranger que j'étais (l'Abbé John Berg est américain), cela formait en moi une certaine image de la France. Trois jours, chaque année, sur la route de Chartres, formèrent en moi l'image exaltante d'un pays « catholique et français toujours », assumant ses origines, baptisé avec Clovis, et surtout, reposant toujours sur la famille comme sur son roc.

Mais les années passant, tout en gardant cette belle image, j'ai constaté combien votre pays s'en éloignait chaque jour davantage. Car, en France, comme ailleurs dans le monde, la société se détourne toujours plus de la loi divine et naturelle, et le fondement de la société – la famille – est toujours plus ébranlé.

En France, la dialectique politique est vive et les analyses parfois très idéologiques. Pourtant le plus utile à la société est de développer une vue catholique des choses, et c'est cela qu'il nous appartient de promouvoir.

Le poète américain T. S. Eliot a écrit ces lignes prophétiques : « *Le monde tente avec obstination l'expérience de former une mentalité civilisée mais non chrétienne. Cette expérience échouera ; mais nous devons être très patients en attendant sa faillite, en veillant à racheter le temps : de sorte que la foi soit préservée vivante à travers les âges sombres qui sont devant nous ; afin qu'un jour renaisse et soit reconstruite la civilisation, et que le monde soit ainsi sauvé du suicide* ».



Chers amis pèlerins, notre foi est l'antidote à cette culture suicidaire. C'est le remède dont notre monde a besoin. Nous sommes aux côtés du Pape, pour réagir contre la dérive actuelle vers le relativisme éthique, destructeur de la vie humaine et de la famille.

L'APPEL DE CHARTRES

Le Saint-Père a reçu la semaine dernière les cardinaux, et il les a invités à « *entrer en lutte contre le mal* », car « *le mal veut dominer le monde* ». « *Nous voyons, a-t-il constaté, que le mal agit de diverses façons, avec différentes formes de violence, mais également sous l'apparence du bien en détruisant ainsi les fondations morales de la société* ».

Le mal avance souvent masqué. A chaque fois, il s'abrite derrière un soi-disant bienfait. Par exemple, au nom de l'égalité, on promeut la théorie du genre, qui nie la différence objective des sexes, ou encore, on revendique le mariage homosexuel et l'adoption d'enfants par les tenants de ce genre d'union. Au nom de la liberté de la femme, on proclame le droit à l'avortement. Au nom du progrès de la médecine, on se livre à des expérimentations sur des embryons qui sont traités comme de simples matériaux que l'on peut manipuler et détruire alors que ce sont des êtres humains. Au nom de la lutte contre les discriminations, on utilise l'école comme l'arme qui doit forger des consciences nouvelles, formatées par la pensée « politiquement correcte », et cela se fait contre la responsabilité éducative des parents.

Nous le voyons, tous ces abus sont autant d'atteintes à la famille. Or, toucher à la famille, c'est déstabiliser la société tout entière, puisque la famille en est la cellule de base. Toucher à la famille est aussi une grave menace pour l'Eglise, puisque



la famille en est le premier noyau ; c'est dans la famille que se transmet la foi et que sont communiqués les fondamentaux de l'éducation chrétienne. La famille est le premier vecteur de l'élan missionnaire de l'Eglise. Elle est un lieu d'évangélisation, et l'exemple de la vie des familles chrétiennes, le rayonnement de la charité qui émane de ces foyers, peuvent attirer vers la foi et vers Dieu les âmes en quête de sens et de vérité.

Le témoignage que vous donnez, chers amis pèlerins, est irremplaçable, et nous autres, comme prêtres, sommes admiratifs de votre générosité ! Votre témoignage peut devenir la plus puissante des formes de prédication, pourvu que la vie de vos familles traduise en actes ce que vous professez.

La chrétienté vit dans vos familles, qui en sont le berceau, et qui en préparent la renaissance. Dans notre monde sans Dieu, vos familles, comme aussi les œuvres dans lesquelles vous êtes engagés, sont autant de bastions qui sont des avant-postes de reconquête.

Pour reprendre les paroles de Benoît XVI, vous communiquez « *aux joies et aux douleurs* » de l'Eglise, et vous participez à sa lutte, qui est une lutte sans merci entre deux amours : amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, et amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-même. « *Nous sommes dans cette lutte, poursuit Benoît XVI, et dans cette lutte il est très important d'avoir des amis* ». Car chacun d'entre nous est trop faible pour soutenir seul ce combat : nous appartenons à cette chaîne de familles et d'âmes, liées par une forte amitié surnaturelle au service du Vrai.

Nous avançons ensemble, embarqués que nous sommes sur le navire de l'Eglise dans les tempêtes du siècle. Selon le mot de Charles Péguy, « *il faut se sauver ensemble* ». Nous sommes membres les uns des autres, le Christ étant notre tête et sa vie se diffusant en nous. Comme le dit Benoît XVI, « *nous sommes dans l'équipe du Seigneur, donc nous sommes dans l'équipe victorieuse* ».

Chers pèlerins, face à tout ce qui menace la famille dans notre temps, il serait facile de se laisser aller au désespoir. Mais courage ! « *Le Christ a vaincu le monde* ». Et que ce soit dans les nuits obscures ou dans les jours de joie, nous marchons avec le Christ et nous comprenons avec lui que « *même les nuits sont nécessaires et bonnes* », car elles sont là pour nous purifier.

N'ayons pas peur. Nous allons retourner, après ce pèlerinage, à nos activités habituelles. Nous avons fait pendant trois jours provision de forces. Il s'agit à présent de faire fructifier les grâces reçues sur la route de Chartres. Il s'agit pour nos familles d'être missionnaires, en demeurant toujours à l'avant-poste de l'Eglise militante qui porte en elle la Vérité. Soyons de ces amis sur lesquels l'Eglise peut compter dans les défis spirituels immenses qui sont devant elle. Vivons la Chrétienté comme une grande amitié au service du Vrai, du Bien et du Beau. Et que Notre-Dame nous accompagne toujours sur notre chemin.

Discours d'Hervé Rolland, lundi de Pentecôte

Avec l'aide de Dieu, rien n'est jamais perdu



Je remercie Mgr Pansard et Monsieur le chanoine Aubert, curé de ND de Chartres de leur accueil chaleureux. Ils vont nous rejoindre pour assister à la Très sainte Messe célébrée par l'abbé John Berg, Supérieur de la FSSP, dont la présence est pour nous une joie et un honneur.

Je remercie chaleureusement tous les prêtres, séminaristes, religieux et religieuses pour leurs efforts et leur dévouement total envers les pèlerins.

Merci enfin à tout l'encadrement de Notre Dame de Chrétienté et notamment à ceux qui, depuis un an, se dévouent sans compter pour la réussite du pèlerinage.

Permettez-moi de commencer par quelques mots en anglais pour les pèlerins étrangers.

Dear Pilgrims, you are exhausted, after three long days of walk, prayers, songs. You offered your sacrifices to the Lord and the Holy Virgin, walking on this year's theme : Family, cradle of Christendom. The natural structure of the family, the union of a man and a woman founded on Marriage is a non-negotiable principle, written in human nature. Undermining such a principle is opening the door to totalitarianism and the denying of the natural law, such as the theory of gender, same-sex unions, homoparentality, etc. All men and women of good will are called to defend the family and promote the need for legislations which support the family.

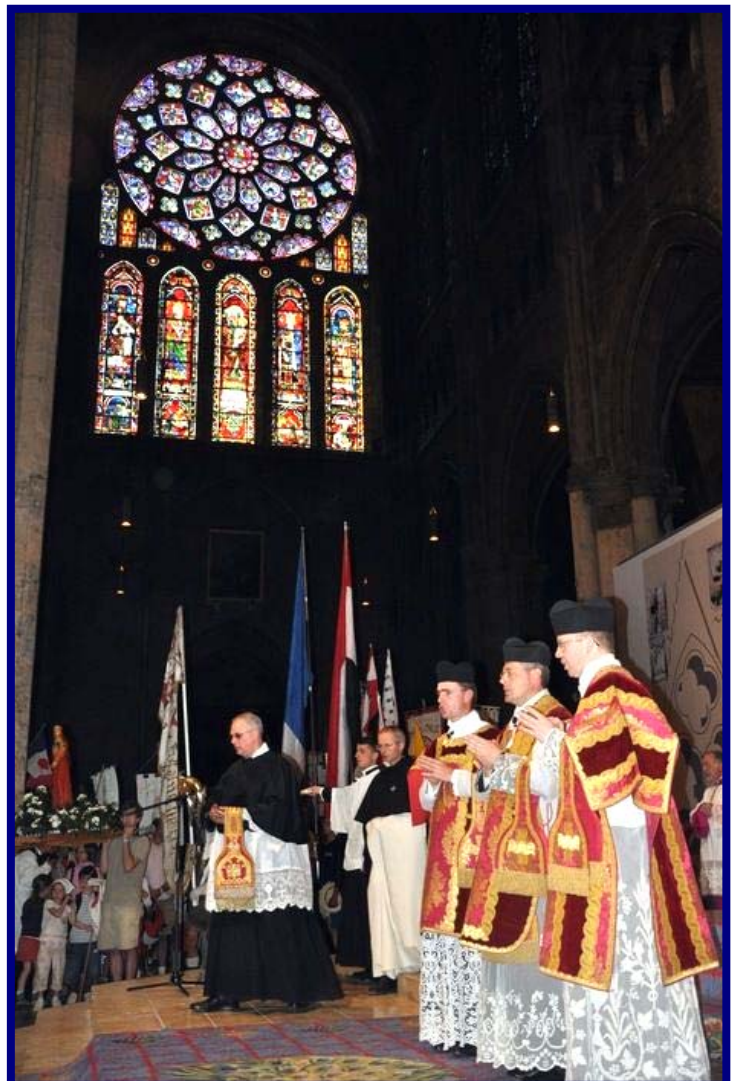
As Christians, we must act, here and now, to stop the culture of death. Today is not an end, but a beginning of our mission, our commitment to defend the cause of Life and the Common Good for the rest of the year.

In 2013, the theme will center on Education, third non-negotiable principle. Dear pilgrims, we French pilgrims, are blessed and honoured by your presence every year. We'll always be delighted to welcome you and your friends...ask them to come with you and join us !

Have a safe return back home. God bless you all !

Chers pèlerins, au terme de nos trois jours de marche, dans ce superbe sanctuaire dédié à la Vierge, patronne principale de la France, je me contenterai de résumer mon propos d'hier.

Notre pèlerinage est un acte public, dans la Cité, un culte public rendu au Christ, notre réponse au laïcisme desséchant de trop de nos gouvernants.



L'APPEL DE CHARTRES



Notre prière vise à recevoir de Dieu plus de sainteté, de compétence et la force de nous engager à restaurer un pouvoir temporel chrétien sur les nations.

La nouvelle situation politique nous inquiète gravement : constitutionnaliser l'avortement, favoriser les recherches sur les embryons, légaliser l'euthanasie, l'union et l'adoption homosexuelles sont une totale contradiction de la loi naturelle. On ne peut détruire l'ordre des nations !

De nombreuses voix s'élèvent : merci à tous ceux qui réagissent et se dressent contre ces idéologies, parmi lesquels plusieurs évêques français.

Voici moins d'un an, à Zagreb, la Saint-Père, Benoît XVI nous a dit (je le cite) :

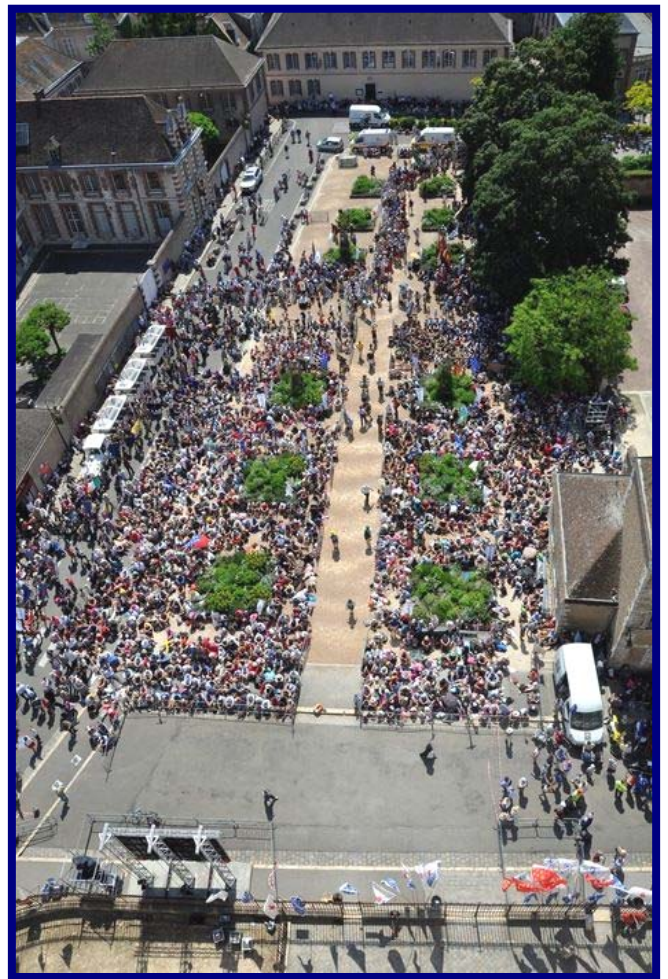
« Nous sommes appelés à contester une telle mentalité ! Le bien de la famille est aussi le bien de l'Église. »

Nous entamons un marathon qui vise à expliquer pourquoi nous ne pouvons accepter, en conscience, des lois immorales. L'Église nous demande : *« le refus d'obéissance aux autorités civiles, lorsque leurs exigences sont contraires à celles de la conscience droite »*.

Du reste, ce qu'une loi peut faire, une autre peut le défaire. Rien n'empêchera, demain, de supprimer les mauvaises lois. C'est une question de volonté, et nous n'en manquons pas !

C'est l'essence de la Chrétienté : avec l'aide de Dieu, rien n'est jamais perdu, car notre combat est fondé sur notre Espérance. De retour chez vous, plein de la grâce que le Christ nous a donnée durant ces trois jours, préparez-vous à ce marathon pour le triomphe du Bien, et rappelez-vous :

« Allons de l'avant, nous sommes dans l'équipe du Seigneur et donc dans l'équipe victorieuse »



Sur vos agendas...

La vie des chapitres : activités de l'été 2012

Chapitre	Origine	Age	Type d'activité	Dates	Renseignements
Sainte Madeleine Sainte Marthe	Provence Sud-Est Sud-ouest	15-20 ans	Camp itinérant: CROATIE (Karlovac, Split, Zadar)	6 au 25 août	csml998@live.fr chapitre-sainte-madeleine.fr
Saint Lazare	Ile-de-France, Lille et Nantes	15-20 ans	Camp itinérant: République Tchèque	5 au 26 août	Quentin Bevillard Tél. 07 60 16 89 27 chapitresaintlazare@gmail.com
Saint Martin	Ile de France	17-25 ans	Pèlerinage de Saint Martin du Canigou à Carcassonne	4 au 17 août	Josselin Perreau Tél. 06 63 73 61 49 chapitre.st.martin.free.fr
Saint Pierre Chanel	Lyon, Paris	18-25 ans	Chantier / Université	3 au 18 août	Henri Goldschmidt Tél. 06 51 70 22 40 saintpierrechanel@yahoo.fr stpierrechanel.free.fr
Missio	France entière	16-22 ans	Camps itinérants Croatie et Autriche	6-26 août	Grégoire De Jaeghere Tél. 06 60 31 99 62 missio.info@gmail.com www.missionet.fr
Saint Gatien	Tours, Angers, Paris	18-28 ans	Italie (d'Assise à Sienne)	6-19 août	Bruno Fournaise Tél. 06 30 80 09 20 chefdechapitre@chapitresaintgaten.fr www.chapitresaintgaten.fr

18, 19, 20 mai 2013 31^e Pèlerinage de Pentecôte



Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté
49, avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : www.nd-chretiente.com
Messagerie : information@nd-chretiente.com
ISSN 1141-7684. N° 187, juin 2012

Directeur de la publication : Hervé Rolland
Photographies : Notre Dame de Chrétienté
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.